

Ambérieu-en-Bugey

Les incroyables souvenirs d'un as de l'évasion entre 1940 et 1944

Charles Jean Chantereau était le fils d'un architecte ambarrois. Durant la Seconde Guerre mondiale, fait prisonnier en Allemagne, il a multiplié les évènements. Repris cinq fois, sa sixième tentative fut la bonne ! Son récit écrit et déposé à l'Association pour l'autobiographie revient dans la lumière.

Pendant des jours, pendant des nuits, quelques années en somme, son obsession fut de regagner la France et de retrouver Ambérieu. Charles Jean Chantereau ne fut pas un héros de la Seconde Guerre mondiale, mais, parce qu'il refusa de subir son sort de prisonnier de guerre, son destin prit des chemins hors du commun entre 1940 et 1944. Cinq fois, il s'évada et fut repris ; la sixième fut réussie.

Il en témoigne dans un récit personnel intitulé « Souvenirs d'un temps révolu » écrit en 1990. Son texte, confié à l'Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique (APA) à Ambérieu par son fils en 2011, a été mis en lumière lors des récentes Journées du patrimoine.

Né à Lyon en 1910, Charles Jean arrive encore enfant dans la cité cheminote où son père, géomètre architecte, s'installe avenue de la Gare (Roger-Salengro). Apprenti électricien, loin des écoles, on le découvre autodidacte surdoué pour apprendre le russe comme le violon. Ses dons d'adaptation se devinent dans son récit, atouts majeurs pour se sortir de situations délicates.

Un camp réservé aux fortes têtes
Mobilisé dans le 370^e Régiment



L'Ambarrois Charles Jean Chantereau (1910-1992) a relaté les événements qu'il a traversés durant la Seconde Guerre mondiale. Son récit est conservé à l'Association pour l'autobiographie. Photo Document Famille Chantereau

ment d'artillerie lourde sur voie ferrée (RALVF) en 1939, il est fait prisonnier en juillet 1940 dans les Vosges, convoyé d'abord en Lituanie pour des travaux routiers, puis envoyé à Rastenburg en Pologne. Il met à profit cette captivité pour apprendre l'allemand.

Son premier projet d'évasion prend corps en mars 1942 : il monte dans un train pour Berlin, puis atteint Stuttgart, mais à la sortie de la gare, il est arrêté. Sanction : 21 jours de prison dans un camp à Stuttgart d'où il tente une évasion.

Direction le camp de repré-

sailles de Rawa-Ruska en Pologne, réservé aux fortes têtes, au stalag 325. « J'avais parfois du mal à tenir debout surtout quand nos gardiens se mettaient à fouiller nos locaux avec, pour nous, rassemblement dehors, debout, durant parfois deux ou trois heures. »

« La persévérance et l'aide de mon ange gardien »

Envoyé dans un kommando de reconstruction à Berlin, il finit par échanger un colis contre un costume, des cigarettes Camel contre un chapeau bas-vaiois. De train en train, risquant mille fois d'être démas-

Les tracts des FTP cachés dans la chaudière

La famille de Charles Jean Chantereau (1910-1992) n'est pas ordinaire. Son père Charles Toussaint Chantereau (1887-1964) est Lyonnais, largement autodidacte dans l'architecture et la construction, installé à Ambérieu dans les années 20 après des expériences dans plusieurs régions de France. À Ambérieu, il a beaucoup travaillé sur les réseaux d'égout et d'eau potable mais aussi sur la rénovation des écoles. Il est ainsi l'architecte de l'école Jean-Jaurès achevée en 1936. Son fils Charles Jean travaille un temps à ses côtés avant d'apprendre l'électricité, la topographie, et de s'engager dans le ferroviaire au PLM.

Charles Toussaint Chantereau, le père, a construit les premiers HBM d'Ambérieu, habitats bon marché. Pendant la 2^e Guerre mondiale - il a déjà combattu quatre ans durant la Grande Guerre de 14-18 - il surveille les convois allemands qui passent à Ambérieu pour le compte de la résistance. La mère de Charles Jean cache quant à elle des tracts des résistants FTP (Francs tireurs et partisans français) dans la chaudière du domicile avenue de la Gare. Et son frère Paul s'est engagé dans la 2^e D.B. et il a fait la campagne d'Italie. À la fin de la guerre, Charles Toussaint et ses deux fils Charles Jean et Paul reçoivent tous les trois la Croix de Guerre.

qué, le voilà en France. En février 1944, de nuit, il débarque à Ambérieu chez ses parents stupéfaits et fiers. « J'appris que la veille, les Allemands avaient fait une grande rafle pour retrouver les auteurs d'attentats contre le dépôt de locomotives et retrouver des réfractaires au STO. »

Charles Jean est envoyé au vert chez son beau-frère Marcel Gache, résistant dans le Valromey. En mai 1944, dénoncé, il est arrêté par la Gestapo chez ses parents à Ambérieu : enfermé à la prison de Montluc, il est encore transféré à Stuttgart et à Eupen. La dernière évasion en août 1944 sera réussie, avec la complicité de paysans allemands.

Quand il prend la plume, à 80 ans, Charles Jean se souvient des herbes hautes la nuit où il

rampait avec deux camarades, au pied des miradors, avant de franchir les barbelés. Sans fanfalerie, il glisse les détails qui parlent du froid, du réconfort d'un sourire de femme ou des camarades, qui disent la faim quand il faut manger du corbeau bouilli ou du chien rôti. « Je crois que je dois arrêter là ces souvenirs d'un temps révolu, écrit-il sur la dernière page, avec pour moi, des hauts et des bas mais dont l'essentiel a été je crois la persévérance avec l'aide de mon ange gardien. »

● **Fabienne Python**

APA, 19 rue Panhard, 01500 Ambérieu. Ouvert de 9 à 17 heures, sur rendez-vous ; lectures sur place, apa@sitapa.org. Tél. 04 74 34 65 71. Certains récits sont disponibles à la médiathèque La Grenette d'Ambérieu.

Saint-Denis-en-Bugey • Boule du Moulin : le repas choucroute aura lieu le dimanche 16 novembre

Les responsables de la Boule du Moulin se sont réunis pour établir leur calendrier des manifestations 2026 et préparer le repas choucroute qui aura lieu le dimanche 16 novembre. Le prix du repas sur place a été fixé à 27 euros et le plat à emporter est à 12 euros la part.

La réservation, qui devra se faire avant le 8 novembre, est ouverte en téléphonant au 06 42 01 40 59.

La société débutera l'année 2026 par la Saint-Vincent le dimanche 18 janvier qui sera suivie par l'assemblée générale le vendredi 23 janvier à 18 heures.

Les dirigeants de la Boule du Moulin ont établi le calendrier de leurs manifestations. Photo Henri-Pierre Zito

